

Exploration

Recherches en sciences de l'éducation

Yviane Rouiller et Katia Lehraus (Ed.)

Vers des apprentissages en coopération: rencontres et perspectives

Peter Lang

Exploration

Recherches en sciences de l'éducation

Yviane Rouiller et Katia Lehraus (Ed.)

Vers des apprentissages en coopération: rencontres et perspectives

Peter Lang

Ces dernières années, rares sont les changements et les innovations pédagogiques qui ne mettent pas l'accent sur la pédagogie interactive et sur le socioconstructivisme, le sociocognitivism ou le «socio-quelque chose». Peu importe l'appellation et la polysémie des concepts utilisés pour caractériser les transformations souhaitées, l'on conçoit que plusieurs apprentissages résultent d'interactions planifiées entre pairs. Selon les milieux et les ordres d'enseignement, la quantité des apprentissages ainsi imaginés est cependant fort variable. En outre, les dispositifs développés pour soutenir les apprentissages de ce type correspondent à une multitude de configurations. D'une manière catégorique, on pourrait affirmer que ces changements et ces innovations pédagogiques s'inscrivent dans une logique de construction sociale de connaissances et, le cas échéant, de développement social de compétences.

Tous les acteurs engagés dans l'opérationnalisation de ces changements et de ces innovations doivent circonscrire ce que signifie «interactions planifiées entre pairs» ainsi que la particule «socio» et, en référence aux environnements pédagogiques et aux situations d'apprentissage, il faut qu'ils établissent les paramètres de ces relations sociales orientées vers une finalité précise, soit l'apprentissage. Question complexe: quelles sont les caractéristiques et les composantes des interactions sociales entre des élèves ou des étudiants qui contribuent à des apprentissages significatifs? En présence de cette question cruciale quand des réformes ou des rénovations privilégient les interactions sociales en apprentissage, on assiste souvent à une démarche de banalisation et tout devient dans tout. Dès que deux élèves échangent, on imagine que ces interactions concourent à l'apprentissage; dès que des étudiants forment un groupe, on estime qu'il y a poursuite de buts communs et, par conséquent, collaboration; dès que des élèves investissent dans une tâche partagée, on considère qu'il y a coopération et, forcément, interdépendance. En réali-

té, un observateur attentif noterait rapidement que la surface de ces regroupements sociaux ne dévoile en rien la nature de l'engagement de chacun des partenaires et que, pour déterminer les formes d'interaction, il faut analyser les liens non seulement sociaux, mais aussi cognitifs et affectifs que les partenaires établissent entre eux.

Pour éviter ce risque de banalisation d'une orientation prometteuse, et d'ailleurs passablement documentée par des recherches, le livre *Vers des apprentissages en coopération: rencontres et perspectives* constitue un apport nécessaire et important dans le monde actuel de l'éducation et de la formation. Le titre évoque les apprentissages en coopération et, dès l'introduction, on précise clairement que la pédagogie coopérative forme le point de rencontre des textes regroupés dans ce livre. Bien que tous les textes ne portent pas sur une approche ou qu'ils ne discutent pas d'une approche qui respecte l'ensemble des principes qui délimitent la coopération en apprentissage, les auteurs, parfois explicitement, parfois plus implicitement, situent leurs propositions, leurs observations ou leurs conclusions dans un rapport d'inclusion de quelques-uns ou de la totalité de ces principes. Ces précisions permettent de mieux comprendre ce que des approches visant la coopération, la collaboration ou le «travail en groupe» partagent et les traits qui les distinguent les unes des autres en prenant comme référent la pédagogie coopérative.

Si le présent livre ne fournit pas les données nécessaires pour empêcher que la collaboration et le travail en groupe soient examinés d'une manière simplificatrice ou «expansionniste», il offre en revanche une pluralité d'éléments pour prendre conscience des enjeux de la coopération, de ses caractéristiques, de ses exigences, de ses variations et de ses influences. Au terme de la lecture, on souhaite, comme cela est mentionné à quelques reprises dans l'ouvrage, que la coopération exige minimalement une interdépendance positive entre les membres d'un groupe et la responsabilisation de chaque membre relativement à ses apprentissages et à ceux des autres membres du groupe. Si ces deux traits distinguaient la coopération des diverses approches recourant à des interactions sociales, les choix des formateurs en matière de pédagogie coopérative reposeraient sur des fondements mieux circonscrits et plus éclairés. En particulier, tout ce qui est collaboration ne pourrait pas être catégorisé sans plus comme une forme de coopération et il en serait ainsi du travail en groupe ou en équipe.

Loin de banaliser la coopération et de la réduire à une démarche spontanée dès que des élèves se trouvent en interaction dans une tâche,

le livre *Vers des apprentissages en coopération: rencontres et perspectives* insiste, à partir de divers points de vue, sur la nécessaire alliance entre le social, le cognitif et l'affectif dans la coopération. Si le livre ne développe pas particulièrement la prise en compte de la dernière dimension, il considère de nombreux éléments dans l'opérationnalisation de cette alliance, notamment les élèves, les tâches, les structures d'interaction, les apprentissages. Ces considérations plurielles contribuent à l'évolution des savoirs, des réflexions et des questions dans le domaine de la pédagogie coopérative. Il s'agit d'apports majeurs de ce livre.

On doit aussi reconnaître au présent ouvrage la pertinence d'interroger, en filigrane, les liens contributifs des savoirs scientifiques à la pratique et des savoirs d'expérience ou d'action à la recherche. Comme dans plusieurs autres champs d'intervention, les conclusions des recherches portant sur la coopération en apprentissage ne sont pas aisément «importables» dans la salle de classe, malgré le fait qu'elles fournissent des balises extrêmement utiles. Par ailleurs, les observations issues de la pratique quotidienne, les doutes également, sont la plupart du temps ignorés par les chercheurs. Ceux-ci se penchent sur des problématiques qu'ils ont «aseptisées» alors que les praticiens sont aux prises avec des situations complexes dans lesquelles les variables et les facteurs sont enchevêtrés. Sans fournir de solutions précises à ces écarts, voire à ces logiques opposées, le livre soulève toutefois des interrogations cruciales et il suggère quelques avenues visant la complémentarité plutôt que l'antagonisme entre la recherche et la pratique.

Parce qu'il ouvre la porte sur la considération et l'analyse de nouvelles problématiques, ce livre constitue un ouvrage que devraient consulter les acteurs concernés par les innovations pédagogiques qui instaurent des formes ou des modalités d'interaction entre pairs en apprentissage. Un chapitre du livre traite de l'apprentissage par problèmes (APP) dans cette optique. Que ce soit pour l'apprentissage par problèmes, l'apprentissage à partir de projets, l'apprentissage dans un contexte d'études de cas, il serait déplorable de négliger les conclusions de recherches ayant trait à la pédagogie coopérative. Dans ces dispositifs d'apprentissage, il est fréquent que des formateurs estiment que «tout est dans tout». La lecture de ce livre les obligerait à introduire des nuances et des bémols dans leur interprétation abusive et les inviterait à revoir les situations créées en vue d'influer sur les apprentissages de leurs élèves ou de leurs étudiants.

Un livre paraît d'autant plus judicieux et approprié dans un contexte donné qu'il autorise une lecture de deuxième niveau. Face au livre *Vers des apprentissages en coopération: rencontres et perspectives*, considérant la place croissante accordée à l'idée de communauté dans la pédagogie coopérative – dans la logique d'une communauté de pratiques –, un lecteur pourrait lire la majorité des chapitres en ayant à l'esprit que les élèves doivent constamment négocier du sens entre eux, qu'ils doivent détenir une position qui rend leur participation légitime à l'intérieur du groupe et respecter les frontières de chacun des membres. Puisqu'il permet ce type de lecture de deuxième niveau, en plus de fournir des données très informatives et très pertinentes quant à la pédagogie coopérative considérée sous différents angles, le livre *Vers des apprentissages en coopération: rencontres et perspectives* mérite une attention particulière des personnes désirant mieux comprendre ses tenants et ses aboutissants.